

les personnes pieuses y trouveront certainement un nouvel aliment à leur dévotion, tandis que les indifférents demeureront effrayés et étonnés des richesses de grâces qu'ils méprisent en les négligeant.

Il est d'une impossibilité presque absolue, de pouvoir, à chaque communion, consulter les auteurs qui traitent des indulgences pour connaître celles que l'on peut gagner ce jour-là. Les hommes même pieux et habiles n'oseraient entreprendre ce travail chaque fois. Il en résulte que des grâces précieuses se trouvent ainsi perdues. L'on a manqué de plus, sans le vouloir, de procurer à ceux que l'on aimait sur la terre, les soulagemens après lesquels ils ne cessent maintenant de soupirer. Mais ce nouveau Calendrier offre le travail tout fait ; avec une patience laborieuse, on a coordonné toutes ces indulgences, en les rapportant à leur jour propre.

Il ne reste donc plus d'excuses pour ne pas faire au moins quelque effort pour gagner des indulgences, et cela à notre très grand profit. N'est-ce pas le séraphique St. François qui disait que les indulgences rendent l'homme meilleur, tandis que St. Léonard de Port-Maurice ne craint pas d'assurer que la seule pratique de gagner des indulgences est un chemin qui conduit sûrement à la sainteté.

Et si nous en avons assez pour nous mêmes, pourrions-nous, au milieu de l'abondance, oublier ceux qui en ont tant besoin ? Ah ! la dévotion aux âmes du Purgatoire, est très riche en grâces et en mérites. St. François de Sales la résume en un mot : soulager les morts, dit-il, c'est faire toutes les œuvres de miséricorde en une seule, et Notre Seigneur a promis à Ste. Gertrude de rendre au centuple tout ce que l'on ferait pour ses "bien-aimées" du Purgatoire.

Les indulgences sont une mine d'une richesse inépuisable, ne craignons pas d'aller y puiser. Mais de même que pour les mines de la terre il n'est pas toujours aisé à tout le monde de les découvrir ; et qu'il y a toujours plus d'un